

# **La musique dans la Recherche du Temps Perdu de Marcel Proust par Erik Laloy**

Jeudi 3 décembre à 20h à la Maison des Associations de la ville de Caen  
7bis rue Neuve Bourg l'Abbé

Les développements consacrés par Proust à la musique dans la *Recherche du Temps Perdu* concernent principalement la musique de Vinteuil, le compositeur imaginé de la Sonate et du Septuor, entendue par Swann puis par le Narrateur. Au sujet des œuvres réelles auxquelles Proust a pensé à leur sujet on a quelques indications explicites, dont la sonate pour violon et piano de Camille Saint-Saëns.

La *Recherche* mentionne par ailleurs des compositeurs réels, Wagner et Beethoven, mais aussi Chopin Debussy et Franck dont on sait qu'ils furent les compositeurs préférés de Proust.

**Des œuvres réelles permettent elles de mieux comprendre la conception de la musique se dégageant des analyses proustiennes des œuvres de Vinteuil ?**

L'expérience de la musique est rapprochée par Proust de celles (aubépines, madeleine, clochers de Martinville...) qui balisent de moments exceptionnels la vie du Narrateur et dont il finit par avoir la révélation que, grâce à l'art, elles permettent de s'arracher au néant du temps perdu. La musique de Vinteuil joue un rôle important dans la décision du Narrateur de se consacrer à l'oeuvre littéraire qui immortalisera cet accès à un monde donnant sens à l'existence humaine. Par là **la musique occupe une place fondamentale dans ce qui est l'intention essentielle de la Recherche.**

Si les Côtés de Combray et de Méséglise charpentent par delà son premier volume la *Recherche* tout entière, les quêtes successives de Swann et du Narrateur ponctuées par la musique de Vinteuil en donnent une autre structure capitale. Les scènes où cette musique est écoutée en constituant comme un leitmotif récurrent, ne sommes nous pas invités à **envisager la Recherche comme une composition musicale** à rapprocher de l'écriture d'une immense symphonie ?

Si Swann, après avoir réduit la Sonate à une phrase exprimant son amour avec Odette finit par ne voir dans la Sonate qu'une évocation végétale du Bois de Boulogne au clair de lune, n'oublions pas qu'il avait commencé par être sensible au sens profond qu'elle avait. **Par delà les musiques exprimant la nature ou les sentiments, la source wagnérienne de la Sonate énoncée par Proust ne renvoie-t-elle pas à une musique métaphysique exprimant ce qu'il y a de plus élevé ici-bas ?** Cette filiation n'est elle pas confirmée par le Narrateur s'écriant « Tristan » sur une phrase de Vinteuil, superposant la partition de l'air du pâtre tiré de Tristan et Iseut à celle de la sonate qu'il était en train de jouer ?

Si la description initiale du Septuor par Proust évoque la musique impressionniste d'un Debussy, ce qu'il en dit ensuite ne l'apparente-t-il pas aux compositions de Franck et de Beethoven, lui qui écrivait en 1916 que « depuis quelques années les derniers quatuors de Beethoven et la musique de Franck sont mon principal aliment spirituel » ?

**Notre propos étant illustré par**

**1) la lecture par Eliane Davy de paragraphes de Proust,**

**2) des fragments d'oeuvres des musiciens auxquels Proust nous renvoie,**

**nous nous efforcerons de manifester la conception complexe de la musique ressortant de la Recherche, son importance dans la quête d'un au-delà du néant, sa place dans la construction de cette symphonie-univers qu'est la Recherche du Temps Perdu.**

Erik Laloy (25 11 2015)